TB2

**SYNTHÈSE**

**Sujet 1 – DM – Revault d’Allonnes, « Vérité et politique » Dans Les entretiens d'Auxerre, 2016.**

Dans quelle mesure peut-on considérer que le mensonge est d’autant plus efficace qu’il s’adresse à une masse crédule et manipulable ?

**Sujet 2 – DS1 - Nicolas Grimaldi, *Les idées en place. Mon abécédaire philosophique,* 2014**

Dans quelle mesure peut-on penser que toute croyance implique l’adhésion de la volonté de celui qui croit ?

**Sujet 3 – DS2 - Louis LAVELLE, *Les puissances du moi*, Flammarion, 1948.**

Dans quelle mesure peut-on penser que dans le mensonge l’esprit fournit un témoignage de sa subtilité, donc de sa puissance ?

**Sujet 4 – TD - François Noudelmann, *Le Génie du mensonge*, Max Milo Editions**

Dans quelle mesure peut-on considérer que le mensonge est d’une « incroyable richesse » ?

**Sujet 5 – DS3 - Jacques Bouveresse, *Peut-on ne pas croire ? Sur la vérité, la croyance et la foi*, 2007**

Croire le faux est d’autant plus simple que « [la fausseté] ressem­ble à s'y méprendre à la vérité »

**Sujet 6 – DS4 - Bernard Mouffe, *Le Droit au mensonge*, Larcier, 2017**

Dans quelle mesure peut-on affirmer que le mensonge est l’un des éléments constitutifs de toute sociabilité ?

**Sujet 7 – DS5 - Gilles Lipovetsky, *Plaire et Toucher. Essai sur la société de séduction***

Dans quelle mesure peut-on affirmer que la séduction en douceur est une stratégie efficace pour emporter l’adhésion de ses interlocuteurs ?

**Sujet 8 – TD -** **Jacques Derrida, *Histoire du mensonge*, L’Herne, 1997**

Dans quelle mesure peut-on considérer le mensonge comme un acte intentionnel ?

**Partie 1 - Le besoin de croire**

1. **La nécessité de croire**

**\* … malgré le doute qui subsiste dans toute volonté de croire**

S2- 21- Dans toute croyance, contrairement à ce qu’affirme le sujet, résiste un doute car il est impossible d’apporter les preuves d’une croyance. Dans ce cas, pas de volonté ferme.

**\* Croire : la nécessité vitale de donner du sens**

S2- 12- Nous avons besoin de croire - pour nous rassurer : vivre dans un monde qui a du sens / pour croire avec d’autres …

**\* Croire car le vrai est dérangeant**

S6- 13- De fait, la révélation de la vérité a souvent un effet destructeur dû à ce que Mouffe nomme sa « cruauté déstabilisatrice ».

**\* Croire un refuge**

S5- 31-On peut d’abord voir, dans nos textes, que la fausseté constitue bien souvent un refuge, sciemment recherché (même si l’on ne veut pas se l’avouer), hors de la réalité : c’est justement parce que le faux se distingue du vrai, et non parce qu’il lui « ressemble », qu’il suscite alors une adhésion aussi aisée que tenace.

**\* Croire : l’attachement au faux**

S1- 11- Les œuvres nous montrent bien que ceux qui sont abusés sont des naïfs

S1- 12- Incapables de démêler le vrai du faux, il se laissent persuader et prennent le mensonge pour vrai

1. **Le besoin d’une figure d’autorité / de référence**
2. **Croire : une pratique sociale**

**\* Une contagion ?**

S1- 13- Ainsi le mensonge, diffusé efficacement, peut-il proliférer facilement.

**\* Croire implique toujours un rapport à l’autre**

1. **Donc, Croire, un acte libre d’une volonté assumée**

S2- 11- Croire implique l’assentiment d’un individu libre qui décide d’accorder foi à telle ou telle croyance

**Partie 2- Faire croire**

1. **FC, définition**

**\* Un acte non intentionnel, inconscient**

S8- 21- On peut mentir sans en avoir conscience. Les menteurs ne savent pas toujours qu’ils mentent et ils peuvent abuser les autres sans le vouloir.

S8- 22- Ainsi, un menteur peut avoir le sentiment de ne pas réellement mentir ni d’abuser les autres. Il y a de multiples nuances et ressorts par lesquels un sujet déguise, et truque la vérité. Et la notion d’intention semble trop grossière pour les apprécier.

**\* # Un art lucide, rationnel**

S8- 11- Mentir est un acte délibéré. Le mensonge n’est pas l’erreur : il y a toujours une intention derrière un mensonge. Le menteur décide de masquer la vérité. Si l’on ne fait pas cette distinction essentielle, on ne distingue plus l’erreur et l’illusion du mensonge. Et l’intention semble bien présente dans bon nombre de mensonges présents dans nos œuvres.

**\* Un art de la parole**

S7 - 11- Hommes et femmes, dans nos œuvres, sont des spécialistes du mensonge flatteur (langage verbal)

1. **Comment faire croire**

**La vraisemblance**

S5- 11- En effet, la fausseté est souvent vraisemblable et elle présente, « la plupart du temps », toutes les apparences de la vérité à laquelle elle ressemble « à s’y méprendre »

S5- 12- Cette aptitude à imiter la vérité expliquerait ainsi pourquoi « croire le faux est d’autant plus simple » pour les hommes

**La séduction**

S7 - 11- Hommes et femmes, dans nos œuvres, sont des spécialistes du mensonge flatteur (langage verbal)

S7 - 12- La séduction par la douceur passe également par un engagement total du corps de celui ou celle qui veut persuader (langage corporel)

1. **Faire croire, c’est tromper**

**31- Tromper l’autre**

**\* C’est profiter de la faiblesse de l’autre**

S2- 22- Par ailleurs, l’adhésion à la croyance peut se faire en l’absence de liberté. Si la croyance est une contrainte imposée par celui qui FAIT CROIRE, le croyant voit sa liberté bafouée. Il est alors manipulé contre son gré.

**\* … et de sa naïveté : toute croyance est abandon de la pensée- Porter atteinte à sa liberté**

S8- 13- Le mensonge est dirigé contre les autres. Le menteur cherche à abuser les autres et il déguise, arrange et truque la vérité pour piéger autrui.

**32- FC, c’est porter atteinte à l’intégrité de l’autre – violence et FC**

S7 - 21- Sous le sourire de façade, la violence se lit.

S7 - 22- Quand la douceur ne suffit plus, le manipulateur a recours à la violence.

**33- Mentir, un plaisir égoïste**

**\* Pour satisfaire ses intérêts**

S2- 31- Effectivement dans nos œuvres, nous voyons des manipulateurs substituer leur volonté à celle de leur victime pour les faire agir selon leurs intérêts propres

**\* Ce pouvoir enorgueillit le menteur qui devient dès lors tout-puissant**

S3- 12- Par cette subtilité, cette finesse à l’œuvre dans le mensonge, mentir apporte ainsi une forme de puissance à celui qui l’exerce

**34- Mentir, c’est se mentir à soi-même**

S1- 31- Le dupeur dupé

**… le menteur s’en trouve fragilisé**

S3- 21- En effet, le mensonge peut finir par dominer le menteur lui-même, *et le fragiliser*

S8- 23- Les menteurs peuvent même s’abuser eux-mêmes et croire à ses propres mensonges. L’intentionnalité n’est plus alors une notion valide.

**35- Mentir, un choix assumé**

**Le mensonge est bien accompli en toute conscience, intentionnellement**

S8- 12- En effet, les menteurs sont lucides sur leurs actes et gardent la tête froide : le mensonge relève bien d’une intention, sert un projet prémédité et mûrement réfléchi.

**36- Mentir, c’est pour le menteur asseoir son pouvoir et sa puissance**

S4- Certes, on peut considérer avec l’auteur que le mensonge recèle des richesses qui grandissent l’individu

\* la capacité créatrice, l’imagination – le menteur est un créateur, il invente des histoires

\* il est capable de distordre la réalité, et ce avec le plus de vraisemblance possible – rester crédible

\* il est capable de paraître double, de jouer un rôle

\* il maîtrise parfaitement le langage pour asseoir son mensonge

1. **La condamnation du mensonge**

**41- Condamnation morale**

S4- Pourtant, les œuvres au programme nous montrent bien que le mensonge est loin d’être aussi fascinant que l’affirme Noudelmann. Dans bien des cas, il provoque en effet un appauvrissement du monde et de l’être

S4- 21- Appauvrissement de l’individu - il peut détruire le menteur (perte d’identité)

/ mais aussi la victime du mensonge

**42- Le mensonge : un danger pour la société / pour les individus**

S4- 22 Perte de valeurs > perte du commune – difficulté à faire société – le mensonge rend le monde inhabitable.

S6- 21- D’abord, nul être humain vraiment soucieux de relations interpersonnelles durables et solidement structurées ne voudrait les laisser reposer entièrement sur le « mensonge ».

S6- 22- De même, les « équilibres collectifs » que Mouffe présente comme si redevables au mensonge et à la dissimulation ne le sont qu’en apparence, et leur maintien n’est pas durable s’il ne repose que sur les diverses modalités du faire croire.

1. **Se prémunir contre le mensonge**

**51- La nécessité de faire triompher la vérité**

S5- 33- Reste que nos textes soulignent aussi et surtout que la recherche consciente du faux n’est pas sans risque : quand il n’y a plus d’instance susceptible de faire la part entre le vrai et le faux, quand la ressemblance devient indistinction radicale pour tous, et même pour ceux qui en sont à l’origine, se produit alors une mise à mal de l’être et du monde.

S6- 23- Dès lors, la quête du vrai demeure un horizon social et moral indispensable ; voilà pourquoi il faut révéler la vérité dès qu’on en a l’occasion, pour la bonne santé des échanges individuels et de la communauté.

**52- Le mensonge n’est pas pérenne**

S3- 22- Ainsi, les efforts du menteur ne sont pas toujours suffisants pour empêcher la vérité d’éclater. Dans ce cas, le mensonge détruit la réputation et l’influence du menteur. Il se révèle alors une menace *et non un signe de puissance*

S5- 22- Par ailleurs, croire en la fausseté n’est pas si « simple » : méfiance et doute sont en fait toujours présents et les réticences sont perceptibles.

**\* Le faux diffère toujours du vrai**

S5- 21-Tout d’abord, le faux diffère toujours du vrai, et loin de ressembler « à s’y méprendre » à celui-ci, il ne peut dissimuler sa véritable nature : il n’est qu’une copie imparfaite, lacunaire ou exagérée que l’on identifie comme telle.

**\* La résistance des faits au mensonge**

S1- 23- Ainsi, la vérité ne disparaît pas, quelles que soient les manœuvres déployées, les mensonges inventés. Parfois, elle s’impose et s’affirme,

**\* La résistance de ceux qui doutent et remettent en cause / les lucides - Les lanceurs d’alerte**

S1- 21- Mais le pouvoir du menteur peut se trouver parfois limité. Il peut trouver face à lui des faits / des personnes qui résistent au mensonge

S1- 32- Le dupé quant à lui accède à la vérité grâce au mensonge. Il accède à une conscience critique et éclairée. Ainsi, le mensonge transforme l’homme qui gagne en raison et ne sera plus si facile à duper.

**\* Les institutions démocratiques :**

**- le débat nécessaire**

**- la séparation des pouvoirs**

**\* Les contrepouvoirs**

**- la presse**

**- les corps intermédiaires**

**- l’enseignement**

1. **Faire croire pour accéder au vrai ?**
2. **Faire croire, au-delà du mensonge.**

**11- FC, mentir : une capacité proprement humaine.**

**12- Le mensonge peut être légitime / permis dans certaines circonstances.**

S6- 32- Plus généralement, au-delà du souci éthique de ménager l’autre dans son intégrité physique et mentale, d’autres principes supérieurs peuvent aussi légitimer le fait qu’on leur sacrifie la vérité

**13- Richesse du mensonge**

S3- 11- En effet par le mensonge, le menteur doit faire preuve d’intelligence, de « subtilité » pour que son mensonge ait la portée qu’il souhaite.

**14- Liens étroits entre vérité et mensonge**

1. **Les raisons légitimes de FC**

**21- En politique, la nécessité de faire croire**

**22- En société**

**\* Faire croire pour faire société**

S6- 11- En effet la tromperie sous toutes ses formes est indispensable au bon fonctionnement des relations interpersonnelles.

S6- 12- Le faire croire et ses modalités s’imposent aussi comme une nécessité à l’échelle collective, pour le maintien de la « sociabilité » fondatrice de toute communauté.

S7 - 31- La séduction, douce ou violente, apparaît comme un pilier des sociétés humaines parce qu’elle relève de l’exercice de notre liberté.

**\* Faire croire pour protéger l’autre**

S6- 31*-* On peut définir les contours exacts du mensonge vertueux et du mensonge nuisible. Est moralement acceptable voire nécessaire une duperie qui obéit à un but supérieur à elle-même et reste, dans son objectif ultime — ici, préserver autrui du malheur —, conforme à la quête du bien.

**\* Faire croire pour se protéger des autres**

1. **Faire croire pour dire le vrai / pour agir**

**31- Mentir pour dire le vrai**

S5- 32- Et, d’ailleurs, il nous faut aussi constater que le plaisir de la fiction repose sur ce goût prononcé des hommes pour le faux, qu’ils savent, au fond, fallacieux mais qu’ils apprécient sans parfois même avoir conscience que cette fausseté peut permettre d’atteindre la vérité, de façon détournée.

S6- 33- On voit bien ici que si le but ultime d’une communauté, plutôt que de se maintenir en l’état sans remise en question, est de progresser collectivement vers le bien (ici remise en cause de la notion d’ « équilibre » qui suppose un statut quo, un maintien en l’état), cela ne peut se faire que par l’action, entendue comme chez Arendt au sens de geste politique fondamental permettant la naissance et le commencement de quelque chose qui n’était pas auparavant.

**32- Le menteur est un créateur**

S4- Certes, on peut considérer avec l’auteur que le mensonge recèle des richesses qui grandissent l’individu

\* la capacité créatrice, l’imagination – le menteur est un créateur, il invente des histoires

\* il est capable de distordre la réalité, et ce avec le plus de vraisemblance possible – rester crédible

\* il est capable de paraître double, de jouer un rôle

\* il maîtrise parfaitement le langage pour asseoir son mensonge

**33- Faire croire : l’enjeu de l’art et de la littérature**

**\* Le plaisir de la fiction**

**34- Faire croire pour agir**

**\* L’enjeu des œuvres au programme : former un lecteur vigilant**

S1- 32- Le dupé quant à lui accède à la vérité grâce au mensonge. Il accède à une conscience critique et éclairée. Ainsi, le mensonge transforme l’homme qui gagne en raison et ne sera plus si facile à duper.

S2- 32- Dès lors, la véritable volonté est celle de résister à la croyance que le manipulateur veut imposer

S7 - 32- Pour ne pas subir des stratégies de séduction quand elles relèvent de manipulations, il importe d’exercer et développer sa conscience critique, ses capacités d’interprétation.